

Cette discussion me permet, au nom du Canada, de décrire la vision que nous nous faisons de l'OCDE [Organisation de coopération et de développements économiques]. D'abord, l'Organisation nous donne un moyen unique d'engager un dialogue sérieux et éclairé, d'échanger et de coopérer sur toute une gamme de politiques. Ces consultations entre pays à niveau de développement économique comparable, provenant des trois zones économiques principales du monde, sont appuyées par un Secrétariat très professionnel et en particulier sont dégagées des pressions et des contraintes qui accompagnent les négociations proprement dites. Je dirais également que le travail de l'OCDE peut être aussi très utile pour nous aider à faire appuyer ou accepter les décisions difficiles qui doivent être prises au plan national.

Comme les défis ne manquent pas, il est important que l'OCDE focalise son travail sur les grandes priorités de ses membres, en particulier, les questions de l'emploi et les échanges commerciaux.

La réalité de ce monde en rapide mutation est que nombre des principaux développements économiques qui affectent nos économies se produisent à l'extérieur de la zone OCDE. Il nous faut mieux comprendre comment ces développements nous touchent et favoriser l'intégration de tous les pays à un système commercial et économique multilatéral ouvert et libéral. Nous sommes confrontés à ce défi depuis plusieurs années déjà. Pouvons-nous, en tant que membres, articuler une approche plus cohérente? Je le pense.

Mais une telle approche suppose un esprit d'ouverture face à l'adhésion de nouveaux membres. Nous saluons chaleureusement la présence du Mexique qui a réalisé de grands progrès en vue de son adhésion. Notre organisation, j'en suis certain, profitera de la présence de ce nouveau membre. D'ailleurs je suis heureux d'appuyer la proposition que nous faisait tout à l'heure le ministre Tello que l'Organisation entreprenne une étude sur le futur et les modalités de la coopération économique internationale.

En effet, nous devons faire face à un nouveau contexte mondial. Les économies de marché se sont multipliées en nombre et en importance. Certains de ces pays veulent participer plus activement aux travaux de l'OCDE et d'autres aspirent à en devenir membres. D'autres encore attendent que l'OCDE les aide à transformer leur économie.

L'OCDE se doit de s'adapter à ces changements. L'Organisation doit cultiver une perspective plus globale, élargir ses horizons, focaliser davantage ses activités et rester à l'avant-plan des questions.

C'est pourquoi le Canada encourage l'examen des demandes d'adhésion présentées par des pays qui ont fait la transition